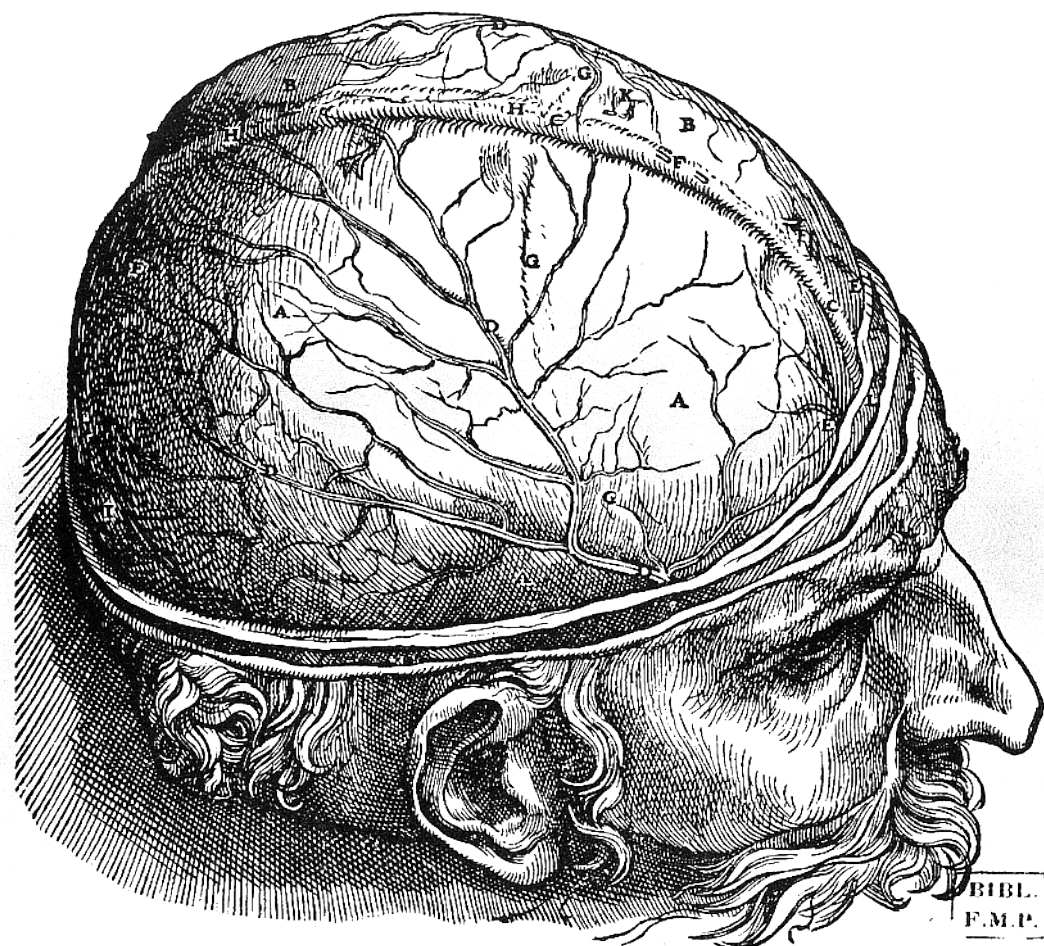


---

# FICHE PEDAGOGIQUE

---

## CEREBRUM, LE FAISEUR DE RÉALITÉS Yvain Juillard

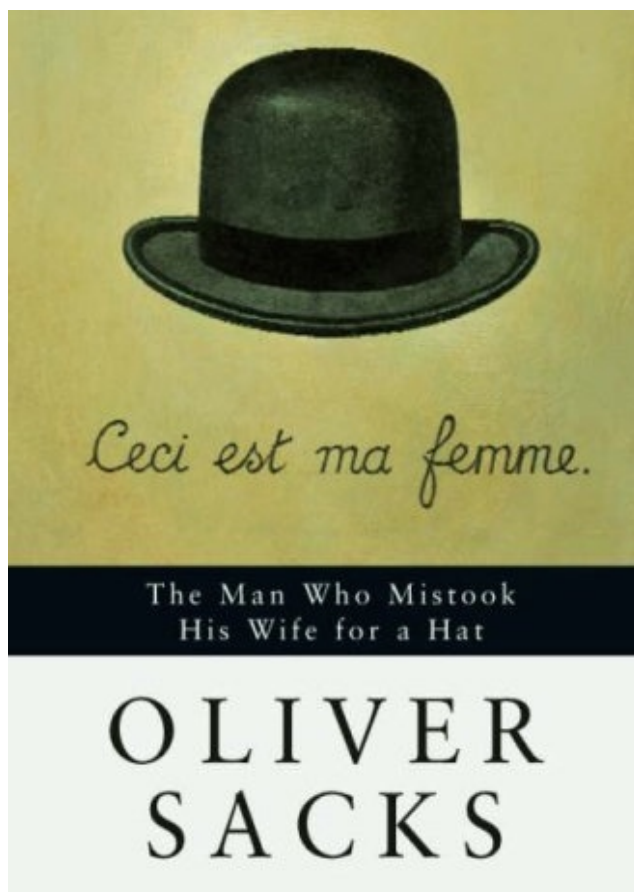


Théâtre La Balsamine, service médiation artistique, [isabelle.colassin@balsamine.be](mailto:isabelle.colassin@balsamine.be)

## Un parcours atypique

### Du monde des sciences ...

Curieux de comprendre le fonctionnement de l'être vivant, Yvain Juillard commence des études de biologie. Il est alors formé pour devenir **un scientifique transdisciplinaire** à la frontière entre la biologie, la biophysique, les mathématiques et l'informatique ; et se **spécialise dans la plasticité cérébrale**. Au cours de ses études, il a l'opportunité d'effectuer un stage à l'INSERM de Lyon auprès de patients souffrant de négligence spatiale unilatérale. Il s'agit de personnes n'utilisant qu'une partie de leurs champs visuels suite à une lésion cérébrale. Par exemple, **les hémignégligents**, nommés ainsi, ne mangent que la moitié de leur assiette et la voient vide, ou ne rasent que la moitié de leur visage et se voient entièrement rasés dans le miroir. Tournez leur assiette ou demandez leur de toucher la joue qui n'est pas rasée et ils ne comprendront pas ce qui leur arrive.



En même temps, Yvain Juillard s'intéresse aux travaux d'**Oliver Sacks**, professeur de neurologie à l'Université de Médecine de New-York et écrivain, et lit « L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau ». Il y retrouve des cas tout aussi étranges que ceux dont il s'occupait. Dans ce livre, un musicien ayant perdu la capacité de reconnaître les objets prend la tête de sa femme pour un chapeau, un marin reste prisonnier d'un instant de sa vie après avoir perdu le sens de la continuité du temps. En considérant les lésions de ces différents individus, Yvain Juillard commence à s'interroger sur ce qu'est réellement **la notion même de réalité** et sur la perspective d'une réalité propre à chacun.

## ... à l'univers théâtral

*« Ta réalité, ma réalité, notre réalité, leur réalité ... Qu'est ce que c'est que cette chose qui semble se transformer au fur et à mesure de nos expériences, qui fluctue d'un individu à l'autre, d'une culture à l'autre, qui nous empêche parfois de nous comprendre ? Quelle est cette chose que j'appelle ma réalité ? »*

Après ses études de biophysique, Yvain Juillard ajoute une nouvelle corde à son arc en entamant **des études de Théâtre**. Devenir acteur lui permettra de pousser plus loin ces questionnements et d'étudier, de l'intérieur, les processus qui amènent l'acteur à devenir un autre, dans **une réalité fictive**. Alors que le scientifique étudie le monde de manière intellectuelle et théorique, l'artiste de son côté aborde la matière même, se tourne vers une compréhension plus organique. Dans cette perspective, il rejoint dans un premier temps la section « interprétation dramatique » de l'INSAS pour une durée de 4 ans puis collabore avec de nombreuses personnalités reconnues sur la scène internationale. A présent devenu acteur professionnel, il décide de revenir sur cette ancienne question : « **Qu'est-ce que la réalité ?** ». Ses recherches, ses lectures et ses rencontres lui ont permis de formuler une réponse simple : « **une fabrication de notre cerveau** ».

## Une conférence - spectacle

### Construction du discours

*« Je partirai de faits, dont chacun a pu faire l'expérience dans sa vie : pourquoi est-ce que la cour de mon école primaire me semble plus petite maintenant que lorsque j'étais enfant ? Pourquoi je vois en trois dimensions au cinéma 3D alors que l'écran est plat ? Quel est le principe de l'illusion d'optique ? Voyons nous tous la même chose ? Qu'est que l'abstraction en peinture ? Qu'est qu'un souvenir ? Qui choisit ? Qu'est-ce qu'une identité ? Sommes-nous libres ? »*

Lorsqu'il parlait de ses recherches sur la réalité et le cerveau, Yvain Juillard pouvait improviser parfois jusqu'à 90 minutes. Dans un temps plus restreint désormais, une heure environ, il reprend avec le public **les différentes étapes qui jalonnent son parcours, les questions qui l'ont traversé**, et ce depuis sa plus tendre enfance. À partir d'analogies pertinentes et d'expériences simples et ludiques, parfois spectaculaires, il rend accessible **le fonctionnement complexe du cerveau** humain, tout en exposant les composantes de la réalité sensible que celui-ci crée quotidiennement. Il jouera, par exemple, avec la perception du public au cours d'une expérience centrée sur l'illusion d'optique. De plus, des vidéos viendront illustrer son propos et solliciter la participation des spectateurs. D'ailleurs, Yvain Juillard ne s'adresse pas seulement à ces derniers mais

également à l'enfant qui demeure en chacun d'eux, un enfant qui n'est pas encore né et qui devra vivre dans un avenir dont il ne sait rien, un avenir qui se construit aujourd'hui.

## Formulation dramaturgique

Dans le *Dictionnaire de la performance et du théâtre contemporain* de Patrice Pavis, la conférence – spectacle est définie ainsi : « *L'idée est de faire d'une conférence un spectacle et d'un spectacle une conférence. Cette récente création hybride de la conférence – spectacle participe de la pédagogie contemporaine, volontiers expérimentale – s'efforce de rendre attrayant un exposé historique ou théorique trop aride, en donnant des exemples concrets que le conférencier illustre, et pourquoi pas dramatise* ».

La proposition pédagogique que soumet Yvain Juillard aux spectateurs correspond parfaitement à cette définition. La construction d'un discours illustré d'exemples concrets et **la mise en scène** participent à l'insertion de *Cerebrum* dans le genre. En effet, la réflexion sur le jeu d'acteur, les mouvements et les décors, témoignent de la volonté d'Yvain Juillard d'apporter **une dimension théâtrale** à cette conférence. Afin d'élaborer un spectacle éducatif relevant d'une exigence artistique forte, ce scientifique – acteur s'appuie sur le travail remarquable de Franck Lepage. Dans *Inculture (2)*, Franck Lepage met par exemple en scène une conférence gesticulée dans laquelle il aborde le rôle de l'enseignement.



## Un projet citoyen

### Valorisation des sciences

En proposant cette conférence – spectacle dans des espaces publics, Yvain Juillard élabore d'une certaine manière un véritable projet citoyen. Un projet au croisement des neurosciences, du théâtre et de l'art contemporain qui, tout en divertissant le spectateur, lui apporte **des connaissances scientifiques** rendues plus accessibles. Un projet qui a pour objectif premier de donner à ce spectateur **le goût des sciences**, et de l'informer **des nouvelles compréhensions et découvertes** du monde qui l'entoure. Présenter une forme hybride, à mi chemin entre la conférence et le spectacle, correspond de plus parfaitement à la volonté d'Yvain Juillard de **décloisonner les différents domaines des connaissances**, de porter aux nues l'approche multidisciplinaire.

### Développement d'un regard critique

Outre l'apport de connaissances scientifiques, un autre objectif est mené à bien à travers ce projet citoyen, le développement d'un regard critique. En s'interrogeant sur ce qu'est la réalité, Yvain Juillard en vient à aborder certaines **stimulations quotidiennes** que génère **la société de consommation** sur le cerveau du spectateur. Il utilise pour cela un exemple signifiant, celui des stimulations publicitaires provenant de la télévision, de la radio, des affiches publicitaires ou encore des vêtements. Le cerveau humain en reçoit en moyenne 15 000 par jour. L'occasion pour Yvain Juillard de parler du **neuromarketing**, un procédé de communication qui tire parti des outils de la science pour observer notre cerveau et influencer, sans que nous en ayons conscience, notre réalité et nos choix de consommateur. Des grandes firmes comme Coca-Cola, Nike et Mc Donald's n'hésitent pas à utiliser **les techniques d'imageries médicales**, c'est à dire le scanner, l'IRM ou l'électro-encéphalogramme, pour savoir ce qui se passe dans le cerveau du consommateur. Ils cherchent ainsi à comprendre si des publicités créent une émotion positive ou négative dans le cerveau, pour ensuite sélectionner celle qui aura le plus d'impact. Le regard critique à développer doit donc se dresser contre des formes de réalités que l'on qualifiera d'imposées : **une prise de conscience** est indispensable. En abordant ce thème, une question apparaît de nouveau, comme ponctuant la conférence - spectacle : « **Sommes-nous libres ?** »